

Liste des Annexes

Annexe 1 : Programme des rencontres

Annexe 2 : Liste des participants

Annexe 3 : Programme des circuits de visite

Annexe 4 : Présentation du contexte rural français et régional par Auguste Templier

Annexe 5 : Articles de presse (Nouvelle République - Réseau Rural Français)

Annexe 6 : Fiches descriptives et documents de présentation des expériences du Forum

PROGRAMME

Jeudi 14 octobre 2010 – Arrivée et forum d'échange de pratiques	
12:00 – 14:30 <i>Chalets</i>	Déjeuner
14h30 – 16h30 <i>Salle municipale</i>	<p><u>Forum I : présentation de projets des participants</u></p> <p>Les participants seront invités à présenter leurs projets, leurs initiatives, sur des documents imprimés mais aussi lors de présentations orales.</p> <p>Environ 5 -10 minutes par expérience, pour donner une idée générale du projet (avec ou sans powerpoint)</p>
17 – 19h <i>Salle municipale</i>	<p><u>Forum II : présentation des organisateurs et de leurs projets</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <u>Les chantiers thématiques de Forum Synergies:</u> Agriculture et environnement ('Farmers Ecology'), Projet 'Lake', Circuits courts / accès à la terre, Santé et durabilité ('Sustainable health'), CURE, PREPARE = <u>Les chantiers thématiques du Celavar:</u> présentation du CELAVAR, CELAVAR régional Pays de la Loire et réseau rural régional, projet ESCALE, Développement durable des territoires ruraux (UNCPIE), insertion et patrimoine (UNAREC)
19h-20h <i>Salle municipale</i>	<p><u>Accueil par les hôtes de la rencontre</u></p> <ul style="list-style-type: none"> = Accueil par le président du CPIE Seuil du Poitou – Jean_pierre Morrisset = Introduction au programme – contexte des rencontres (Philippe Barret, Brigitte Giraud)
	Inscription aux visites d'expériences du vendredi
20:00 <i>Chalets</i>	Dîner : Buffet européen (spécialités des régions des participants)

Vendredi 15 Octobre 2010 – journée de visites d’expériences	
8h30 – 9h suivant le groupe	<p><u>4 visites thématiques de projets ruraux :</u> <i>Comment les politiques européennes soutiennent / découragent les initiatives locales?</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Promotion des circuits courts, économie solidaire et restauration collective (Poitiers et environs) ▪ Culture, insertion et éco-construction (Lezay) ▪ Biodiversité, durabilité en agriculture et gestion des ressources naturelles (Vouneuil/St Gervais les trois clochers) ▪ Dynamique collective et valorisation des ressources naturelles (Vasles)
(Suivant le groupe	Déjeuner sur le lieu de visite
14h-16h30	Poursuite des visites
18h-20h Salle municipale / Chalets	Préparation des présentations des groupes
20:00 Chalets	Dîner et session artistique
20h – 22h30 Salle municipale	<ul style="list-style-type: none"> ▬ Présentation du contexte rural français et régional – Auguste templier <p>Présentation des visites de terrain (rapporteurs) Réponses aux quatre questions Echanges d’impressions sur les visites et ce qu’elles apportent à la réflexion</p>

Samedi 16 Octobre 2010 – donner forme au message politique	
9h-10h Salle municipale	Introduction au processus et aux enjeux de la réforme de la PAC : <ul style="list-style-type: none"> = Le processus ARC = Le “message de Haute Provence” de Forum Synergies = Le processus du CELAVAR = La commission européenne / l'état d'esprit de l'Union Européenne
10h-12h30 Salle municipale - Chalets	Ateliers (groupes thématiques) : compléter et préciser le message ARC (Objectif : influencer le niveau européen) - <i>correspond-il aux expériences de terrain ?</i> - <i>correspond-il aux réalités vécues par les participants chez eux?</i> - <i>quels sont les éléments manquants?</i> (4 à 6 groupes, thématiques ou mixtes)
12:30 – 14:00 Chalets	Déjeuner
14h-15h30 Salle municipale - Chalets	Poursuite des travaux en ateliers
	Pause café
16h-18h Salle municipale	Mise en commun des conclusions et travail sur la mise en forme des messages à présenter devant le grand public, les médias ou des hommes politiques (Objectif : influencer le niveau local)
18h-19h Salle municipale	Quelques mots de Gérard Barc, maire de Vouneuil-sur-Vienne et conseiller général Plénière / Table ronde avec Benoit Biteau, conseiller régional. Présentation des résultats des groupes de travail : <ul style="list-style-type: none"> = présentation des messages = commentaires et discussion avec les invités
20:00 Chalets	Dîner
21 : 30 Salle municipale	Bal folk (<i>le bal est ouvert aux habitants de Vouneuil</i>)

Dimanche 17 Octobre 2010 – préparer les prochaines étapes	
Matin	Présentation de la première version du message et amendement du texte
	Plénière : les prochaines étapes pour ARC, Forum Synergies et le CELA-VAR Evaluation
12:30	Déjeuner : un pique-nique sera donné à tous les participants
14:00	Au revoir et départ jusqu'à Poitiers

Liste des participants aux Rencontres européennes d'acteurs ruraux de développement durable 2010 (ERSG 2010):

Aleksandar	Ristin	Leader+ Banatski Karlovac	Serbia
Aris	Adlers	Latvian rural forum	Latvia
Aude	Torchy	CELAVAR	France
Auguste	Templier	Université de Pays	France
Aurelie	Brossard	Celavar Poitou-Charentes	France
Benoit	Gallet	UFOLEP Nationale (Ligue de l'enseignement) - CELAVAR	France
Brigitte	GIRAUD	UNCPIE - CELAVAR	France
Christian	Magne	CPIE du Périgord Limousin	France
Denis	Maier	Études ET chantiers - CELAVAR	France
Denis	Gaboriau	FNCIVAM - CELAVAR	France
Dragan	Roganovic	Ibar development Association "IDA"	Serbia
Elza	Pukite	Jelgava rural partnership "Lielupe"	Latvia
Emilian	Burdusel	UNESCO Pro Natura Ecological Club	Romania
Fanny	Chrétien	Geyser	France
Frantz	Jénot	AFIPAR	France
Gwilym	Wren	Clerk to Milverton Parish Council / Natural England	United Kingdom
Hannes	LORENZEN	Forum Synergies	Belgium
Hélène	Guinot	Ligue de l'enseignement - CELAVAR	France
Igor	Stajic	Educational Center	Serbia
Ivana	Stefanovic	Leader+ Banatski Karlovac	Serbia
Jane	Paunkovic	Faculty of Management	Serbia
Jean-Marie	Perrier	Accueil Paysan - CELAVAR	France
Jeanne	Chaboche	RCT - Cellule d'animation du Réseau Rural Français	France
Jean-Paul	Cellier	Projet PACTES :Partenariat, Agricultures, Cuisines, Territoires, Environnement, Solidarité	France
Jean-Pierre	Morisset	CPIE SEUIL DU POITOU	France
Jérémie	Godet	Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne - CELAVAR	France
Jérôme	Dehondt	MIRAMAP	France
Joan Ramon	Peris i Guanter	Instituto Valenciano de Investigación y Formación Agroambiental -IVIFA	Spain

Kaija	Koiv	Estonian Village Movement KODUKANT	Estonia
Katerina	Spasovska	Secretariat of the Regional Rural Development Standing Working Group	FYR of Macedonia
Liljana	Tanevska	CeProSARD Center For Promotion of sustainable agricultural practices and rural development	FYR of Macedonia
Ludovic	Serin	UNCPIE - CELAVAR	France
Marie-Elisabeth	Chassagne	CPIE du Périgord Limousin	France
Marina	Guedon	Forum Synergies	Espagne
Márta	Marczis	UNDP Regional Center for Europe and the CIS	Hungary
Mylène	Thou	Collectif Ville-Campagne	France
Natacha	Moquet	La Ligue de l'enseignement - CELAVAR	France
Neil	Ravenscroft	Professor of Land Economy, Univ. of Brighton	United Kingdom
Nikola	Jovanovski	Center for Sustainable Development ALKA	FYR of Macedonia
Paola Barbara	Floreddu	University of Cagliari	Italy
Peter	Volz	Regionalwert AG	Germany
Philippe	Barret	Forum Synergies	France
Philippe	Fossat	Les jardins de la paix	France
Sandra	Dranne	CELAVAR Pays de la Loire	France
Sandrine	Potier	CPIE SEUIL DU POITOU	France
Sarahi	Gutierrez	student/ interpreter	France
Silviu-Gabriel	Totelecan	Romanian Academy - Cluj-Napoca, Socio-Human Research Department	Romania
Simone	MATOUCH	Natur- & Kräuterwerkstatt Lesachtal	Austria
Sirje	Vinni	Estonian Village Movement KODUKANT	Estonia
Sjoerd	Wartena	Terre de Liens	France
Snezana	Kremic	Associations agronomist ,, Agroznanje,,	Serbia
Stanislas	Pionnier	AFIP - CELAVAR	France
Stig	Hansson	All Sweden shall live	Sweden
Teresa	López-García Usach	Instituto Valenciano de Investigación y Formación Agroambiental -IVIFA	Spain
Titus	Bahner	Kateminer Mühlenbachtal e.V	Allemagne
Trevor	Phleps	Milverton Parish Council	United Kingdom
Valentine	Abhervé	CELAVAR	France
Véronique	Rioufol	Terre de Liens	France

ANNEXE 2 : programme détaillé des visites d'expériences

Circuit 1: Promotion de circuits courts, économie solidaire et restauration collective. (Poitiers et environs)

- 9H30 = Association l'Eveil à Poitiers
- 10H : intervention de Frédéric BOUCHAREB, élu à Poitiers en charge du PNNS (Programme National de Nutrition à la Santé) à la Ville de Poitiers
 - présentation du projet de Poitiers et de l'agglomération, en terme politique et d'orientations
 - **thématiques concernées** : égalité d'accès à l'alimentation, Grenelle de l'environnement, alimentation bio dans les cantines (20% bio en RHD), le travail dans les quartiers, ...
 - **échanger sur les difficultés** = approvisionnement, mise en réseau, difficulté d'organisation des producteurs, du travail avec les privés (épicerie locales, SPAR, etc.)
 - Comment les politiques locales, régionales, européennes, peuvent-elles être des leviers et des freins au développement de ce type de projet? (Exemple : comment privilégier les produits de proximité dans les cahiers des charges ?)
- 10H45 : Intervention de Gabriel Auxemery, animateur «Réseau Epicerie Solidaires Poitevines » et de Bernard Guilloteau, directeur de l'Eveil
 - sur l'association L'Eveil :
 - objectifs, actions mises en place, fonctionnement, ...
 - présentation rapide du Jardin et de l'épicerie solidaire
 - évocation du projet Malaguet qui mêle différents acteurs autour des problématiques d'installation, d'insertion, de production, d'alimentation, ...
 - Sur le projet de mutualisation :
 - présentation du projet et des objectifs
 - sujets abordés : les circuits courts, le lien urbain/rural, l'égalité d'accès à l'alimentation pour tous, le social, l'alimentation comme « outil » d'insertion sociale et professionnelle
 - **thématiques concernées** = l'organisation collective et la mutualisation, lien entre agriculture/rural et milieu urbain/social, l'organisation des acteurs (pas forcément sur l'entrée sociale et insertion)
- 12H30 : déjeuner dans un resto solidaire : Le Resto Sympa
- 14H : Déplacement chez un producteur bio : Mr Robert Sangély à Montamisé
- 14H15 : intervention Jean-Pierre Gouraud, coordinateur technique, AgroBio Poitou-Charentes
 - contexte agricole français
 - les enjeux du développement de la bio (grenelle)
 - prospective de la bio en région
- 15H15 = parole au producteur
 - Présentation de l'exploitation
 - **thématiques concernées** : échange avec vous sur les groupes de consommateurs, AMAP, sur le lien entre producteurs et consommateurs, les enjeux du soutien aux producteurs, mais aussi sur la vision de l'agriculture en milieu péri-urbain
 - nous serons sur un séminaire de travail sur les politiques agricoles européennes : partage de sa votre vision de la PAC, ...
- 16H : intervention Jean-Pierre Gouraud :
 - l'histoire de Paysan Bio Distribution : objectifs, réussites, échecs, difficultés de la réglementation... analyse et perspectives
- 17H30 : départ et retour à Vouneuil

Circuit 2 : Culture, insertion et éco-construction au Moulin du Marais de Lezay

- **10H : intervention Joseph Joubert, Maire de Lezay ou Jean-Claude Mazin , Conseiller Général des Deux-Sèvres**
 - présentation du projet : dimension locale, environnementale, sociale, culturelle, insertion, ...
 - la démarche de construction collective du projet avec les acteurs
 - plus globalement, comment s'inscrit-il dans un projet de développement local, d'accueil en milieu rural ?
 - Liens aux politiques publiques : locales, nationales (Pôle d'excellence rurale), européennes ?
- **11H : visite du lieu + échange/intervention Union Régionale des Foyers ruraux -Jean-Jacques EPRON, délégué régional de l'Union Régionale des Foyers Ruraux**
 - pourquoi une association, notamment culturelle, s'inscrit-elle dans ce projet?
 - Thèmes = développement rural, accès à la culture en milieu rural, éducation populaire, ...
- **12H30 = déjeuner au réfectoire**
- **14H = intervention de Valérie Brunet, directrice du pays mellois**
 - présentation du Pays + de l'ensemble des politiques liées à l'éco-construction, l'habitat (exemple de l'éco-quartier de Lorigné), réduction des gaz à effets de serres (avec les entreprises, les écoles, ...)
 - lien avec les projets européens LEADER, Plan Climat, ..
- **15H = départ pour Melleran**
- **15H45 = l'agriculture en lien avec les mutations énergétiques = visite du site de la SARL Chanvre Mellois par Christian Michaud, agriculteur**
 - le projet, le groupe et puis voir l'atelier, les machines, ...
 - pourquoi des agriculteurs se mettent en groupe pour faire du chanvre?
 - Un exemple de diversification d'activités agricoles (à vocation artisanale versus alimentaire)
 - Utilisation des ressources naturelles locales pour l'éco-construction : quels soutiens ?
 - Quel modèle de production (respect de l'environnement) et certification ?
- **16H45 = départ**

Circuit 3: Biodiversité, durabilité en agriculture et gestion des ressources naturelles (Vouneuil /St Gervais-les trois-clochers)

- **9H = balade vers le site de la réserve du Pinail**
- **Présentation du CPIE et GEREPI , Sandrine Potier directrice du CPIE**
 - site Ecologia,
 - projets autour de la préservation des ressources naturelles,
 - projets développés autour de la DCE,
 - lien avec la population, le milieu scolaire, ...
 - éducation à l'environnement et au développement durable, ...
 - lien politiques de développement durable au niveau local, départemental, régional, européen
- **12H = retour vers le village vacances pour pique-nique**
- **13H30 = départ pour St Gervais les Trois Clochers, ferme de la Croix Blanche**
 - accueil par Claude Souriau
 - **tout en visitant la ferme, échanges sur :**
 - **l'exploitation** : présentation, préoccupations, évolutions, ...
 - **Inpact** : travaux sur la durabilité des exploitations agricoles, l'accompagnement à l'installation, l'accompagnement aux changements de systèmes
 - **La problématique de l'installation agricole**: l'exemple de Thomas Barthou, paysan-boulangier
 - **Les CIVAM et l'exemple du CIVAM 86** dans le développement local et agricole, **Guillaume Grasset, animateur CIVAM 86**
 - projet « Chanvre » : un exemple de diversification d'activités agricoles (à vocation artisanale versus alimentaire) pour l'eco-construction.
 - semences paysannes en grandes cultures
 - Projet Ferme Eco-phyto
 - Association « **Cultivons la biodiversité** » : la question des ressources phylogénétiques locales et du droit à cultiver ses propres semences.
- **17H30 : Départ et retour à Vouneuil**

Circuit 4: Dynamique collective et valorisation des ressources du territoire sur le canton de Ménigoute (Vasles).

- **9H30 : intervention .Jean-Pierre Poteau, administrateur de l'association « L'école de la laine » sur le projet « des moutons et des hommes » = réussites, échecs, ...**
 - historique du projet
 - à partir de l'analyse de la production ovine, comment des acteurs se mettent en route pour développer autre chose?
 - Tous les axes développés = viande, tourisme, isolation, ...
 - comment un projet européen (FEDER) peut être déclencheur, levier pour un territoire ?
 - La question de la coopération
- **11H = balade dans le bourg pour découvrir le lieu**
- **11H30 = Jean-Charles Pied, conseiller général des Deux-Sèvres, sur les projets Agora, Proxima, ...**
 - présentation
 - présences/absences de fonds publics et européens : freins et leviers?
- **12H15 = départ pour la SCIC la Buissonnière**
- **12H30 = déjeuner à l'auberge**
- **14H = la SCIC : Benoit Michenot, co-gérant de la SCIC Lanatural et/ou Jean-Charles Pied, conseiller général**
 - visite du site
 - histoire du projet
 - coopération entre des acteurs privés, publics, associatifs, ...
 - présences/absences de fonds publics et européens : freins et leviers?
- **15H = Intervention de Adèle Gamache, chargée d'études, et Olivier Rocher, responsable de l'équipe verte, du CPIE de Coutières sur :**
 - présentation du CPIE
 - enjeux pour le territoire + axes de travail sur la valorisation des ressources locales = environnement, ornithologie, châtaigner, ...
 - présences/absences de fonds publics et européens : freins et leviers?
 - coopération avec les autres acteurs du territoire
- **16H = les prémices d'un agenda 21 local entre associations du territoire**
 - Qui, comment et pourquoi mettre en œuvre un Agenda 21 de ce type
 - Implications pour le développement local du canton
- **17H : Départ et retour à Vouneuil**

Annexe 4: Présentation du contexte rural français et régional par Auguste Templier

Je suis chargé de présenter un aperçu des évolutions de l'agriculture. Vous imaginez facilement qu'en un quart d'heure, il ne peut s'agir que d'une fresque vraiment sommaire. Je me propose de retenir 3 tableaux successifs : celui d'une agriculture durable mais que ses acteurs n'ont plus considérée comme tenable, celui d'une agriculture tenable mais partout analysée comme non durable, avant d'aborder des pistes de réflexion autour du tenable et du durable.

I - UNE AGRICULTURE DURABLE QUI N'ETAIT PLUS CONSIDEREE COMME TENABLE

Mais avant tout, il faut que je me présente. J'ai 10 ans. Je suis le dixième de douze à vivre sur une ferme de 30 ha, la troisième de la commune en superficie. Nous sommes en 1946. Je passe mes vacances et mes week-ends, comme on ne disait pas, à ramasser à genoux avec ma nombreuse fratrie les 3 ha de patates, à en ébarber les repousses l'hiver venu dans un hangar un peu réchauffé par le souffle des animaux, à ramasser les cailloux dans les champs, à casser au maillet les mottes dont le rouleau n'avait pu avoir raison en terrain argileux, à ramasser les feuilles basses des choux pour les 'donner aux vaches', à garder le troupeau, à nettoyer et couper les betteraves, plus tard à herser avec des bœufs, rouler avec le cheval etc....

Je ne suis subjectivement pas malheureux pour un sou. Mais j'entends mes tantes, qui n'avaient pas trouvé de mari suite à l'hécatombe de 14/18 et qui sont restées sur la ferme, répéter à qui veut les entendre « On ne va tout de même pas passer ici toute notre vie à se crever le derrière ». Elles arrivent d'une jeunesse livrée à ces mêmes tâches, et aussi à « parer le blé », comme on disait, c'est à dire à éliminer à la bêche les herbes adventices sillons après sillons. Et elles vont effectivement partir, comme bonnes dans des maisons bourgeoises, avec le sentiment d'avoir à la fois conquis leur liberté et accédé à une promotion.

C'est vrai que nous sommes dans une période où l'on a le sentiment, comme l'ont abondamment démontré les enquêtes et analyses de Bertrand Hervieu, que c'est la ville qui libère, avant qu'on attribue par la suite cette même vertu à la campagne tout au contraire.

Fatigué des plaintes de 'mal de reins' de ses sœurs, mon père a fini par se cacher de son père pour expérimenter sur une petite parcelle témoin de blé ce que donnait l'acide sulfurique, qui avait la réputation d'éliminer sélectivement les 'mauvaises herbes'. Comme ça a marché, il n'a pas fallu bien longtemps pour que la technique soit adoptée, en attendant la venue de l'herbogyl, le justement nommé.

Puis voici qu'à travers le 'par-dessus la haie' puis les CETA(Centre d'études techniques agricoles) qui réunissaient régulièrement des agriculteurs 'en pointe', une multitude de 'progrès' vont s'introduire, fondés sur le mécanique, l'électrique, le chimique. Nous les gamins, nous étions à l'affût de la moindre amélioration, en pleine fièvre moderniste...qui ne se s'est répandue que dans un deuxième temps dans les tâches ménagères. Et les femmes qui, outre leur double journée de travail avaient à subir la cohabitation, ont été les premières à déclencher l'exode, ne voulant surtout pas 'être comme leurs mères'.

On était de facto dans du durable, en même temps que dans une situation qui n'apparaissait pas comme tenable aux acteurs (qui représentaient alors un tiers de la population). Ceux-ci cherchaient donc soit à fuir, soit à monter fiévreusement dans

le train du 'progrès' et l'industrie les attendait. Une génération qui a entraîné ses descendants à se méfier viscéralement de tout ce qui pourrait reproduire le même modèle. J'imagine que des transpositions pourraient se faire dans les pays à 'agriculture pauvre'.

II - UNE AGRICULTURE TENABLE QUI N'EST PLUS CONSIDEREE COMME DURABLE

La 'révolution silencieuse', pour reprendre le titre d'un livre de Michel Debatisse, pas si silencieuse (voir les Bretons), est effectivement arrivée. Je n'éprouve pas le besoin de la décrire longuement, tant elle a marqué notre paysage. Il suffit de dire PAC ou d'évoquer des personnalités emblématiques comme Edgar Pisani (première manière), Sico Mansholt, Georges Vedel, pour que revienne à la mémoire le nouveau champ qui s'est alors ouvert.

Une période qui, dans la plupart des secteurs, a conduit à l'autosuffisance alimentaire et à une intense activité d'exportation. Dans une atmosphère qui motivait la jeunesse (pas tant que ça les filles) qui, avec l'aide de la JAC (Jeunesse Agricole Catholique) ou des JA (Jeunes Agriculteurs) et de nombreuses publications agricoles, voulait atteindre 'la parité' avec les autres catégories sociales, comme on disait. Les développements du progrès, deux termes devenus largement à la mode, apparaissaient sans limites, comme la puissance des tracteurs.

Derrière ce mouvement se sont ainsi introduits des changements de fond comme le recours massif aux intrants, à l'hybridation, la monoculture, l'évolution vers une agriculture de filières appuyée sur les coopératives, dans le contexte général d'explosion de l'agro-alimentaire qui se revendiquait comme l'un des principaux artisans de l'excédent de la balance des paiements. A travers l'électronique, la robotique, et bientôt l'informatique, de nouveaux « esclaves » immatériels se mettaient au service du paysan devenu agriculteur. Il trouvait là matière à des sentiments de fierté, se vivant désormais comme un exploitant non exploité. Une multitude d'organismes para agricoles sont alors venus en adjuvants, dont François Henri de Virieu se moquait d'ailleurs en disant que l'agriculture se donnait avec eux des béquilles pour boiter à part. Parallèlement, on a assisté à une explosion d'une formation professionnelle « productiviste ». Et il n'y avait que louanges pour une agriculture qui avait pleinement répondu à tous les challenges.

C'était une période où l'on ne pensait pas à soulever le capot, porté qu'on était comme par une vague irrésistible. On annonçait même qu'un jour on pourrait se nourrir de rations à base de pétrole. N'y avait-il plus assez de terres ? Le hors sol y suppléait. Mais s'amorçait surtout l'agrandissement des exploitations. C'est ainsi que la ferme où je suis né est passée de 30 ha à 300 ha, avec infiniment moins de main d'œuvre.

C'est bien depuis qu'ont commencé à se répandre les analyses sur les dégâts de tous ces « progrès ». Il n'est peut-être pas spécialement utile d'entrer dans la litanie de ce dont on accuse l'agriculture : pollution, appauvrissement génétique, épuisement de la ressource, dérèglement climatique, falsifications du produit, banalisation des saveurs, périls sanitaires, autodestruction (souvent plus qu'une ferme par commune et 2,5 % d'agriculteurs pour la France sans faire état des emplois induits) avec des charges de capitaux qui rendent les outils difficilement transmissibles. Pour accompagner ces évolutions, des subventions de plus en plus pointées du doigt par le contribuable.

Il s'agit pourtant d'une agriculture qui est restée dans la légalité, même si chacun sait bien qu'elle était dans le même temps bien moins gouvernée par sa volonté propre que par les directives européennes naviguant entre de multiples lobbies. De là des sentiments de révolte chez beaucoup d'agriculteurs devant la récente montée en puissance du deuxième pilier. Alors que les investissements décidés sur la base de la politique antérieure ne leur apparaissent pas réversibles. Une agriculture qui

semblait être devenue tenable doit subir de plus en plus d'assauts de l'extérieur quand ce n'est pas de son propre camp.

III - ON CHERCHE MAINTENANT DES VOIES POUR ALLER A LA FOIS VERS LE TENABLE ET LE DURABLE

Avec ces évolutions et suite à la diversité des réactions qu'elles ont engendrées, le paysage devient de plus en plus contrasté. Avec la coexistence de plusieurs agricultures dont le poids économique, mais aussi le poids psychologique ne sont pas pour autant comparables.

- L'agriculture fortement interventionniste héritée des trente glorieuses. C'est évidemment elle qui pèse le plus sur le marché. Et tel professeur de BTS d'un lycée agricole de notre Région me disait que ses jeunes élèves, qui en sont les héritiers, ne se conçoivent guère que comme la perpétuant.

- Le réseau FARRE (Forum pour une Agriculture Raisonnée Respectueuse de l'Environnement), qui affiche sa volonté d'une maîtrise des intrants allant pour elle dans le sens du développement durable. Il y a les affiliés, il y a toute une réfraction vers la catégorie précédente dont on peut penser qu'elle s'amplifiera, sous l'effet tout autant bien sûr des nouvelles directives.

- Des formes diverses d'agricultures de proximité mettant l'accent sur les circuits courts, et qui veulent privilégier à la fois l'authenticité du produit et l'économie d'énergie grise, tout en réintroduisant l'horizontalité et non la seule verticalité des filières dans les échanges.

- L'agriculture biologique qui refuse toute intervention de nature chimique aux différentes étapes du processus de production. Une agriculture encore minoritaire mais en extension, et qui pèse plus que son pourcentage ne le laisserait entendre sur l'opinion.

En parallèle à ces différentes orientations, et sans vouloir systématiquement chercher de symétrie, les grandes organisations syndicales : la Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles, la Coordination Rurale, la Confédération Paysanne, le Mouvement de Défense des Exploitants Familiaux.

Avec entre ces différentes orientations ou ces différentes appartenances, une culture très française de la confrontation, où l'on se positionne volontiers dans le « ou bien...ou bien », voire dans l'exclusion réciproque. Alors que les curseurs entre les extrêmes peuvent pourtant être amenés à bouger avec le temps, comme on peut actuellement le constater.

Animant un ciné-club j'en suis le témoin au moment de la déferlante de films allant à une remise en cause de l'agriculture. Les agriculteurs issus de la génération des trente glorieuses ne veulent plus y venir, car ils savent qu'ils vont être soumis aux attaques frontales d'une majorité de la salle. Qui compose cette majorité ? Dans le cas d'espèce, beaucoup de néo-ruraux très marqués par les notions d'empreinte écologique mais aussi par la vague de l'hygiénisme. Et qui recherchent des alliances pour que tout change tout de suite, dans la ligne de ces mêmes œuvres militantes qui sont projetées dans les salles. Un film comme « Le temps des grâces » fait partie des exceptions, ayant l'objectivité de remettre l'évolution de l'agriculture dans son histoire et la déontologie d'aborder ses différentes étapes avec empathie. Dans ce contexte et devant cette absence de dialogue, je me retrouve souvent, « comme une truie qui doute », pour reprendre le titre d'un livre de Claude Duneton.

Et, dans cette recherche de médiation, j'éprouve le besoin de déconstruire, me demandant en même temps si la poutre qu'on voit dans l'œil du voisin ne pourrait pas aussi se loger dans le sien. Le réflexe de ne pas regarder ce qu'il y a sous le capot n'est-il pas plus partagé qu'on ne le pense ? Car sur quoi reposent nos modes de vie, nos carrières ou celles de nos enfants ? Ne serions-nous pas souvent nous-

mêmes et à notre corps défendant les prédateurs de biens rares dont nous ne laisserons que la portion congrue à nos descendants ? C'est ainsi que la sophistication des « esclaves » à notre service repose sur des nanotechnologies et sur des intrants dont la rareté ne le laisse en rien en importance à celle du précieux capital accumulé dans l'humus de nos sols. Des études récentes sur l'empreinte énergétique et écologique de l'ordinateur par exemple, de même que sur sa contribution aux dérèglements partout dénoncés, sont parlantes à ce niveau.

Pour cette opération de déconstruction, plusieurs directions me paraissent à examiner.

Il y a l'axe à la fois économique et social. Dans l'histoire des sociétés, la matière première a toujours eu un rang subalterne et dans la chaîne économique, ceux qui en vivent également, sauf flambées dès qu'il y a pénurie. Ah ! Les précieux cousins des champs en temps de rationnement ! Platon qui professait la métempsychose, et pour qui les travailleurs manuels étaient assignés au rôle péjoratif de ventre de la cité, voyait les moins vertueux de ses concitoyens se réincarner dans l'âme d'un laboureur, soit au septième rang de la hiérarchie ! Et, comme dans « Les animaux malades de la peste » de La Fontaine, il est si facile de trouver des ânes comme boucs émissaires, en oubliant d'assumer ses propres « peccadilles ». Prenons les subventions par exemple : le renflouement bancaire a-t-il fait autant parler de lui que les montagnes de beurre, dans le vieux cycle des « deux poids, deux mesures » ?

Il y a l'axe politique. La volonté de tous les gouvernements n'est-elle pas d'écraser le prix de l'alimentation en vue d'acheter la paix sociale ? Dans une connivence bien plus répandue que beaucoup ne veulent l'imaginer. Evidemment, le producteur va alors essayer de se racheter sur la quantité au détriment de la qualité. Ou comment on peut être pris dans l'étau. Quel rapport entre le coût de la production alimentaire et sa rémunération comparativement à ce qui se passe dans tant d'autres secteurs ? Or c'est sur des politiques comme celles-là que nos salaires ou nos retraites sont assis. Mais ce sont des capots si difficiles à soulever.

Il y a l'axe philosophique. Les 'écologistes' sont parfois taxés de vouloir sacraliser la nature et la terre, promue au rang de déesse « Gaïa » à laquelle il serait maléfisant de toucher. Toute artificialisation va alors être pourchassée. Et l'on sait la vogue de la théosophie de Rudolf Steiner dans l'agriculture bio dynamique. Dans le même temps on ne craindra pas d'artificialiser tout ce qui tourne autour de la procréation et de sa maîtrise comme étant une grande conquête des droits de l'homme, qu'on veut d'un autre ordre. Les études nous disent pourtant que les résidus chimiques qui en découlent encombrant nos rivières ou le terminal de nos stations d'épuration. N'y aurait-il bien qu'au stade de la production alimentaire qu'on pourrait trouver à dire. Ou encore, est-ce à l'autre qu'il faudrait demander de revenir à quatre pattes, selon la formule par laquelle Voltaire voulait ridiculiser Rousseau ? On peut imaginer que ceux qui se sont acharnés à se relever n'aient pas très envie, pas plus qu'il en va dans les autres corps de métiers, de réenfiler le sac à guano pour ramasser leurs patates,

Au sein de ces évolutions, ne faut-il pas savoir raison garder et comprendre que les choses ne se font pas sans transition ? Qu'on n'est même jamais que dans des temps de transition. Ce qui veut dire que ce n'est pas demain matin que tout peut changer, surtout si c'est à l'autre qu'on demande ce tout tout de suite, et qu'il faut donc au contraire assumer l'entre deux. Faute de quoi nous nous réveillerions dans quelle cacophonie, au simple niveau déjà de la distribution alimentaire qui nous retient. Et qui n'est sûrement pas dans un état parfait, mais assure du moins le nécessaire bien mieux qu'à d'autres périodes de l'histoire.

Cela veut-il dire qu'il ne faut rien changer ? Bien loin de moi une pareille idée. Et c'est à très juste raison que les sensibilités écologiques attirent notre attention sur les dangers, mortels, que font courir des pratiques destructrices et peu soucieuses du

long terme. Le message s'est d'ailleurs répandu plus vite qu'on ne l'aurait cru, même si la facilité avec laquelle se colporte la notion de développement durable rend celle-ci bien souvent ambiguë. On n'aurait garde d'y trop souligner le rôle des média qui, comme la langue d'Esopé, véhiculent le meilleur et le pire et ont le don de prioriser l'éphémère.

Mais attention ! Comme on a dit dans d'autres contextes que nous étions tous des Juifs allemands, nous sommes tous des paysans qui aurions aussi à lever notre propre capot. Et il s'ensuit que le dialogue social et territorial, comme entre les différentes orientations qui se sont développées au cours de l'histoire a une importance fondamentale, dialogue que préconise d'ailleurs le protocole de Rio comme quatrième composante du développement durable. En acceptant de se donner le recul nécessaire pour comprendre les positions de l'autre, et en nous éloignant des ostracismes ou des tirs de boulets chacun à partir de son bunker. Si chacun n'accepte pas de faire un pas, on est dans l'affrontement stérile, alors que la marche généralisée vers une agriculture à la fois durable et tenable répond à une équation bien plus complexe qu'on veut souvent la faire.

Encore une fois, cela ne dédouane pas des combats, à condition qu'ils concernent aussi ses propres pratiques. On aura toujours et heureusement besoin de prophètes et de réalistes, si ce n'est qu'ils peuvent aussi tomber dans leur propre caricature. Or il faut bien que nous nous préoccupions du vivre ensemble. Avec en ligne de mire que le durable repose aussi sur la démocratie participative, le travail au niveau des corps intermédiaires, des associations, confronté à la fois à l'opinion et à la réalité toujours têtue. Dans l'égalité d'estime. Pour qu'on n'en soit pas, comme le craignait Michelet, avec une petite nation qui s'agite à l'insu de la grande.

...sur une étude, une problématique, un événement

Celavar : Les rencontres européennes d'acteurs ruraux de développement durable des 14 - 17 octobre 2010

65 représentants de la société civile européenne, venus de 14 pays européens, notamment de l'Est de l'Europe, se sont rencontrés à Vouneuil-sur-Vienne (Poitou-Charentes) afin de tirer des enseignements des projets de développement rural durable de la région, et pour échanger leurs points de vue sur la réforme à venir des politiques européennes de développement rural et agricole.

Ces rencontres ont été organisées par le CELAVAR, une coordination associative française rassemblant des réseaux d'éducation populaire porteurs d'initiatives rurales de développement durable (membre de la commission permanente du Réseau rural français), et FORUM SYNERGIES, un réseau mettant en lien les pratiques locales de développement durable dans toute l'Europe.

L'objectif était de construire collectivement un message destiné à être diffusé au sein d'ARC 2020 (Convention Agricole et Rurale). Cette plateforme européenne d'organisations de la société civile a en effet lancé un processus visant à produire un message commun de la société civile à destination des institutions européennes sur la réforme de la Politique Agricole Commune.

Pour nourrir les échanges, les participants ont pu visiter des projets locaux de la région Poitou-Charentes, dont la présentation a été assurée par les porteurs des projets eux-mêmes. Différentes thématiques ont ainsi été abordées, sur des territoires aux échelles variées, dont notamment la promotion des circuits courts, l'économie solidaire, l'approvisionnement en bio pour la restauration collective, la culture en milieu rural, l'éco-construction, la biodiversité, la durabilité en agriculture et la gestion des ressources naturelles...

C'est sur cette base concrète qu'a été débattu l'avenir des politiques européennes, dans le cadre d'ateliers. A la fin des rencontres, les participants se sont ainsi mis d'accord pour en appeler les décideurs européens sur la future Politique Agricole Commune à :

- **plus de démocratie, avec une réelle participation de la société civile** à la prise de décision au niveau local, pour favoriser la renaissance économique, environnementale et sociale des territoires ruraux,
- **de nouvelles relations entre producteurs et consommateurs**, pour qu'ils deviennent ensemble coproducteurs de biens communs,
- **des politiques en faveur du maintien des populations en milieu rural**, en particulier en direction des jeunes et des femmes, afin qu'ils puissent envisager leur futur au sein des espaces ruraux,
- **lutter contre la pauvreté rurale**, notamment grâce à un égal accès à l'éducation et à la formation.

Ce message, présenté notamment à Benoit Biteau, vice-président du Conseil régional de Poitou-Charentes, venu dialoguer avec les participants, contribue à la nécessaire mobilisation sur la réforme de la Politique Agricole Commune, sur laquelle les débats vont se poursuivre jusqu'en 2013.

Soulignons enfin que ces rencontres ont été une opportunité pour des acteurs venus de toute l'Europe d'échanger non seulement des pratiques et des expériences, mais également, en toute convivialité, les meilleurs produits alimentaires de leurs territoires dans le cadre d'un grand buffet des régions. Une rencontre pleine de saveurs...

Visite organisée dans le cadre des rencontres sur les questions de la promotion de circuits courts, de l'économie solidaire et de la restauration collective (Poitiers et environs).

CONTACT

Celavar
celavar@wanadoo.fr





ABONNEMENTS À LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE
Découvrez toutes les offres

E-mail

> mot de passe oublié
> inscription



ACTUALITÉ FAITS DIVERS ÉCONOMIE SPORT LOISIRS DOSSIERS TOUT IMAGE SERVICES TRIBU NR

Sur le site avec recherche dans la NR

Votre édition : FRANCE/MONDE INDRÉ 36 INDRÉ-ET-LOIRE 37 LOIR-ET-CHER 41 DEUX-SÈVRES 79 VIENNE 86

- 24 Heures
- Faits Divers
- Economie
- Education
- Environnement
- People
- Politique
- Vie Quotidienne
- Dernières minutes

Dossiers

- Diaporamas
- Appels à témoignages

Infos départementales

- Châtelleraut et son pays
- Chauvigny et son pays
- Civray et son pays
- Loudun
- Montmorillon et son pays
- Poitiers
- Poitiers Agglomération
- Poitiers environs

• Avis d'obsèques

• Archives

► Votre Météo

LES ANNONCES

- IMMOBILIER
- AUTOMOBILE
- EMPLOI
- BONNES AFFAIRES
- RENCONTRES
- LEGALES
- Déposer une annonce

Les sites du groupe :

- centreouest-immobilier
- centreouest-auto
- centreouest-emploi
- centreouest-pme
- centreouest-marche
- tv-tours
- blois.maville
- chateauroux.maville
- niort.maville
- poitiers.maville
- tours.maville

Page d'accueil > Actualité > Infos Départementales > Le Développement Durable En Question

Vienne | Châtelleraut et son pays | vouneuil-sur-vienne

Le développement durable en question

21/10/2010 05:31



80 personnes venues de 16 pays européens : porteurs de projets, chargés de mission, présidents d'associations, experts des Nations unies... - Photo NR

Les rencontres européennes d'acteurs ruraux de développement durable, réunissant plus de 80 participants venus de 16 pays de l'Union européenne, se sont déroulées au CPIE à Vouneuil-sur-Vienne pendant quatre jours. Le Celavar, initiateur de cette rencontre, est un regroupement d'associations qui ont comme objectif associatif de s'intéresser aux questions de territoires ruraux dans une approche transversale. Elle s'est associée à d'autres citoyens européens pour élargir la capacité à produire une parole citoyenne et à l'association Forum Synergie, qui travaille à repérer en Europe les projets qui vont vers le développement durable, pour faire des propositions au Parlement européen et construire la Pac 2013.

Recomendar Sé el primero de tus amigos en recomendar esto.



Vos commentaires (0)

Donner votre avis

Pour pouvoir commenter un article vous devez être membre de MA NR.

[Cliquez ici pour vous identifier](#) M'identifier

Si vous n'êtes pas encore inscrit [cliquez ici pour créer votre compte](#) Créer mon compte

Harry Potter
FINALE
TOURS a gagné !!!
► toutes les infos

Tours FC LIVE
Suivez les matchs en direct
► Cliquez ici pour accéder au live

Toutes les dépêches

- 10/11/2010 16:24
86 - Salmonellose : cinq cents Poitevins contaminés
- 09/11/2010 23:34
86 - Ligue A : Poitiers plie au tie-break à Tours
- 09/11/2010 23:28
86 - Pro A : le PB 86 s'incline nettement à Gravelines (94-60)
- 09/11/2010 19:38
86 - Le prix Renaudot des lycéens à Agnès Desarthe
- 09/11/2010 18:53
86 - Une fillette de onze ans succombe à ses blessures après un accident

Toutes les dernières minutes

18 / 24 ans
ABONNEMENT GRATUIT
► Cliquez ici pour accéder à l'offre

A VOTRE AVIS ?

En quinze ans le prix de la viande a pris 40 % :

- Ça ne profite qu'aux industriels
- On n'y peut rien, c'est l'augmentation des matières premières
- C'est une bonne raison de devenir végétarien
- Manger de la viande ne doit pas devenir un luxe

Voter

> Voir les résultats
> Voir tous les A VOTRE AVIS ?

DEVENIR ANNONCEUR

CONTACTS MENTIONS LEGALES CONDITIONS GENERALES DE VENTE
© LA NOUVELLE REPUBLIQUE 2009

ACTUALITE

- 24h
- Faits divers
- Economie
- Education
- Environnement
- People
- Politique
- Vie quotidienne
- [Dernières minutes](#)
- Diaporamas
- Dossiers d'actu
- [Archives](#)
- [Avis d'obsèques](#)

SPORT

- Athlétisme
- Auto moto
- Basket
- [Courses à pied](#)
- Cyclisme
- Football
- Handball
- Rugby
- Sports aquatiques
- Sports de combat
- Tennis et raquettes
- Volley
- Autres sports
- Diaporamas
- [Dossiers de sport](#)

LOISIRS

- 24h
- [Cinéma](#)
- Concerts, spectacles
- Livres, cd, dvd
- Expos, musées
- Festivals
- Jeux vidéo
- médias
- Patrimoine, tourisme
- Sports et loisirs
- Théâtre et danse
- Diaporamas
- [Dossiers de loisirs](#)

DOSSIERS

- Environnement
- L'éolien dans la région
- Ligne TGV Sud Europe
- English corner
- Coté maison
- recettes de cuisine
- Jardins
- Piscines, lieux de baignade
- Auto-moto
- Equipes de sport régionales

TOUT IMAGE

- Diaporamas
- Vidéos

TRIBU NR

- [Dialogue](#)
- Vos réactions à l'actualité
- Le blog de la rédaction

PETITES ANNONCES

- [Consulter les annonces](#)
- [Déposer une annonce](#)

SERVICES

- [Abonnements NR](#)
- Services aux abonnés
- Flux RSS 

 Retrouvez vos amis anciens élèves



Je suis sorti en :

1996
1986
1976

Trombi.com/Amis

Annonces Google

4822 36 - Une Indrienne meurt noyée après un accident sur l'A 20

2609 36 - Important contrôle de gendarmerie

2217 79 - Une belle saisie de drogues

1988 86 - NAINTRÉ La conductrice l'avait tuée en percutant le portail

Plus d'articles

la Météo de votre département

36 37 41 79 86

15° Aujourd'hui à 17h00



Cliquez ici pour une météo complète

DEVENIR ANNONCEUR

L'Actualité en vidéo



Les tendances d'automne dans un petit...

00:00 / 00:52  menu



La vallée des singes, un pari réussi



Crise du lait : les femmes montent au créneau

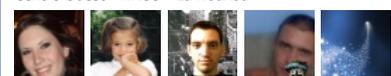
> Toutes les vidéos

 **10 & 20 km DE TOURS**
dimanche 26 septembre
[Cliquez ici pour accéder aux infos](#)

la N R La Nouvelle République du Centre Ouest - NRCO - La Nounou en Facebook

Me gusta

A 1,723 personas les gusta La Nouvelle République du Centre Ouest - NRCO - La Nounou



Priscilla Manon Alexandre Ludovic Elise



> la Nouvelle République sur Facebook